II - Dénombrement

Définition 1 - Ensembles disjoints

E et F sont des ensembles *disjoints* si $E \cap F = \emptyset$.

Définition 2 - Complémentaire

Si E est un ensemble et F est une partie de E, le *complémentaire* de F, noté $\overline{F}$, est l'ensemble des éléments de E qui ne sont pas dans F : $\overline{F} = E \backslash F = \{x \in E \ ; \ x \notin F\}$.

E désigne un ensemble de cardinal n et F un ensemble de cardinal p au sens des définitions suivantes.

I - Ensembles finis

I.1 - Définitions

Définition 3 - Ensemble fini

L'ensemble E est un *ensemble fini* si $E = \emptyset$ ou s'il existe un entier $n \in \mathbb{N}^\star$ et une application bijective $f \ : \ [\![1, n]\!] \to E$. Sinon, E est un ensemble *infini*.

Exemple 1

- $[\![1, 5]\!]$ est en bijection avec $[\![1, 5]\!]$ donc c'est un ensemble fini.
- $f : [\![1, 8]\!] \to [\![0, 7]\!]$, $x \mapsto x - 1$ est bijective. Ainsi, $[\![0, 7]\!]$ est un ensemble fini.
- Plus généralement, soit n, m deux entiers tels que $n \leqslant m$. Les ensembles $[\![1, n]\!]$ et $[\![n, m]\!]$ sont des ensembles finis.
- Comme la composée de deux bijection est une bijection, si E est un ensemble fini et F est en bijection avec E, alors F est un ensemble fini.

Lemme 1

Soit p, $q \in \mathbb{N}^\star$. Il existe une bijection de $[\![1, p]\!]$ dans $[\![1, q]\!]$ si et seulement si $p = q$.

Définition 4 - Cardinal

Soit E un ensemble non vide et p, $q \in \mathbb{N}^\star$. On suppose que E est en bijection avec $[\![1, p]\!]$ et $[\![1, q]\!]$. Alors, $p = q$. Cette valeur commune est le *cardinal* de E et est notée $|E| = \sharp E$. Par convention, $|\emptyset| = 0$.

Exemple 2

- On peut associer à chaque lettre de l'alphabet latin $\mathscr{A} = \{a, b, \dots, z\}$ son rang dans l'alphabet. Ainsi, $|\mathscr{A}| = 26$.
- Soit $n, m \in \mathbb{N}^*$ tels que $n < m$. Alors, l'application $\varphi : x \mapsto x - n + 1$ réalise une bijection de $[\![n, m]\!]$ dans $[\![1, m - n + 1]\!]$. Ainsi, $|[\![n, m]\!]| = m - n + 1$.

I.2 - Sous-ensembles et cardinaux

Lemme 2

Si $x \in E$, alors $E \backslash \{x\}$ est un ensemble fini et $|E \backslash \{x\}| = |E| - 1$.

Exemple 3

Si $\mathscr{A} = \{a, \dots, z\}$ est l'ensemble des lettres de l'alphabet, alors $|\mathscr{A} \setminus \{z\}| = 25$.

Théorème 1 - Sous-ensemble

Si $F \subset E$, alors F est un ensemble fini et $|F| \leqslant |E|$. De plus, $|F| = |E|$ si et seulement si $F = E$.

Exemple 4

Supposons par l'absurde que $\mathbb{N}$ soit de cardinal fini. Comme l'application $\varphi : \mathbb{N} \to 2\mathbb{N}$, $x \mapsto 2x$ est une bijection, alors $\mathbb{N}$ et $2\mathbb{N}$ sont de même cardinal.
Or, $2\mathbb{N} \subset \mathbb{N}$ et $2\mathbb{N} \neq \mathbb{N}$. On obtient ainsi une contradiction.
Finalement, $\mathbb{N}$ est un ensemble infini.

II - Dénombrement

II.1 - Produits cartésiens

Proposition 1 - Produit cartésien

$E \times F$ est un ensemble fini et $|E \times F| = |E| \cdot |F|$. Plus généralement, si $E_1, \dots, E_n$ sont des ensembles finis, alors

$$|E_1 \times \cdots \times E_n| = |E_1| \times \cdots \times |E_n|.$$

Exemple 5

- On souhaite dénombrer l'ensemble $\mathscr{M}$ des mots de 4 lettres construits avec les 26 lettres de l'alphabet latin.
  Un mot de 4 lettres est un élément de l'ensemble $\mathscr{A} \times \mathscr{A} \times \mathscr{A} \times \mathscr{A}$. Ainsi, le nombre de mots de 4 lettres est égal à $|\mathscr{M}| = 26^4$.
- Soit U une urne contenant des boules numérotées de 1 à n.
  On tire, **successivement et avec remise**, p boules dans l'urne et on note successivement les numéros obtenus.
  Un tirage correspond ainsi à une suite $(a_1, \dots, a_p)$ de numéros dont chacun appartient à $[\![1, n]\!]$. Il y a donc n^p tirages distincts pouvant être obtenus.

II.2 - Réunions

Proposition 2 - Union disjointe

Si E et F sont deux ensembles disjoints, alors $E \cup F$ est fini et $|E \cup F| = |E| + |F|$.

Corollaire 2 - Cardinal du complémentaire

Si A est une partie de E, alors $|\overline{A}| = |E| - |A|$.

Exemple 6

On souhaite dénombrer l'ensemble $\mathscr{M}_{q,z}$ des mots de 4 lettres construits avec les 26 lettres de l'alphabet latin et qui contiennent une des lettres q ou z.
On s'intéresse au complémentaire $\overline{\mathscr{M}_{q,z}}$ de cet ensemble qui est constitué des mots qui ne contiennent ni la lettre q ni la lettre z.
En notant $\mathscr{B} = \mathscr{A} \setminus \{q, z\}$, alors $\overline{\mathscr{M}_{q,z}} = \mathscr{B}^4$. Ainsi, $\left|\overline{\mathscr{M}_{q,z}}\right| = 24^4$.
Finalement, $|\mathscr{M}_{q,z}| = 26^4 - 24^4$.

Définition 5 - Partition

Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et $(A_k)_{k \in [\![1,n]\!]}$ une famille d'ensembles de E. La famille $(A_k)_{k \in [\![1,n]\!]}$ est une partition de E si

- $\displaystyle\bigcup_{k=1}^{n} A_k = E$,
- $\forall\ 1 \leqslant i \neq j \leqslant n$, $A_i \cap A_j = \emptyset$.

Proposition 3

Soit $n \in \mathbb{N}^\star$ et $(A_k)_{k\in[\![1,n]\!]}$ des ensembles deux à deux disjoints.
Alors, $\left|\bigcup_{k=1}^{n} A_k\right| = \sum_{k=1}^{n} |A_k|$.

Exemple 7

On note $\mathscr{R}$ l'ensemble des mots de $\mathscr{M}$ qui contiennent exactement une fois la lettre a. Notons $\mathscr{R}_i$ l'ensemble des mots de $\mathscr{R}$ où le a est en i^{e} position. Alors, $(\mathscr{R}_1, \mathscr{R}_2, \mathscr{R}_3, \mathscr{R}_4)$ forme une partition de $\mathscr{R}$.
De plus, $\mathscr{R}_1 = \{a\} \times (\mathscr{A} \setminus \{a\})^3$. Ainsi, $|\mathscr{R}_1| = 25^3$. On calcule de même $|\mathscr{R}_2| = |\mathscr{R}_3| = |\mathscr{R}_4| = 25^3$. Finalement, $|\mathscr{R}| = 4 \times 25^3$.

On peut également utiliser une méthode plus descriptive.

- Soit la lettre a est située en première position. Il y a 1×25^3 tels mots.
- Soit la lettre a est située en deuxième position. Il y a $25 \times 1 \times 25^2$ tels mots.
- Soit la lettre a est située troisième position. Il y a $25^2 \times 1 \times 25$ tels mots.
- Soit la lettre a est située en quatrième position. Il y a $25^3 \times 1$ tels mots.

Finalement, l'ensemble des mots recherché est égal à 4×25^3.

Proposition 4 - Réunion

Soit A, $B \subset E$. Alors, $A \cup B$ est un ensemble fini et

$$|A \cup B| = |A| + |B| - |A \cap B|.$$

Exemple 8

On souhaite dénombrer l'ensemble $\mathscr{M}_a$ des mots de 2 lettres contenant la lettre a.
On note A_1 l'ensemble des mots contenant la lettre a en première position et A_2 l'ensemble des mots contenant la lettre a en seconde position.
Alors, $A_1 \cap A_2 = \{aa\}$. Ainsi,

$$\begin{aligned}
|\mathscr{M}_a| &= |A_1 \cup A_2| \\
&= |A_1| + |A_2| - |A_1 \cap A_2| \\
&= 1 \times 26 + 26 \times 1 - 1 \\
&= 51.
\end{aligned}$$

Proposition 5 - Formule du crible / de Poincaré (H.P.)

oit $n \in \mathbb{N}^\star$ et $(A_i)_{i\in[\![1,n]\!]}$ une famille de parties de E. Généraliser la formule précédente pour calculer $|A_1 \cup A_2 \cup A_3|$ puis $|A_1 \cup A_2 \cup A_3 \cup A_4|$.
Plus généralement, on peut montrer que

$$\left|\bigcup_{k=1}^{n} A_k\right| = \sum_{k=1}^{n} (-1)^{k+1} \sum_{1\leqslant i_1<\cdots<i_k\leqslant n} \left|\bigcap_{j=1}^{k} A_{i_j}\right|.$$

II.3 - Compter les applications

Proposition 6 - Applications

L'ensemble des applications de E dans F est un ensemble fini de cardinal $|F|^{|E|}$.

Applications & Tirages

- Soit U une urne contenant des boules numérotées de 1 à n. On tire, **successivement et avec remise**, p boules dans l'urne et on note successivement les numéros obtenus. Combien de résultats peut-on ainsi obtenir ?
  - ⋆ Au premier tirage, on associe le numéro n_1 de la première boule tirée.
  - ⋆ Au deuxième tirage, on associe le numéro n_2 de la

deuxième boule tirée.

- $\star$ $\cdots$
- $\star$ Au p^e tirage, on associe le numéro n_p de la p^e boule tirée.

Ainsi, un tirage correspond à une application de $[\![1,p]\!]$ dans $[\![1,n]\!]$ et il y a donc p^n tirages possibles.

- En particulier, le nombre d'applications de $[\![1,n]\!]$ dans $[\![1,n]\!]$ vaut n^n.

Corollaire 3

À chaque partie F de E correspond de manière unique une application de F dans $\{0,1\}$, appelée *fonction indicatrice* de F, définie par

$$\mathbb{1}_F \quad \begin{array}{ccl} F & \to & \{0,1\} \\ x & \mapsto & \begin{cases} 1 & \text{si } x \in F \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} \end{array}$$

Ainsi, le nombre de parties de E est un ensemble fini de cardinal $2^{|E|}$.

II.4 - Arrangements

Définition 6 - Arrangements

Un *arrangement* de longueur p d'éléments de E est une liste de longueur p constituée d'éléments de E deux à deux distincts. On note A_n^p le nombre d'arrangements de E de longueur p.

Proposition 7

Pour tous n, $p \in \mathbb{N}$,

$$A_n^p = \begin{cases} \frac{n!}{(n-p)!} & \text{si } p \leqslant n \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Arrangements & Tirages

Soit U une urne contenant des boules numérotées de 1 à n. On tire, **successivement et sans remise**, p boules dans l'urne et on note successivement les numéros obtenus. Combien de résultats peut-on ainsi obtenir ?

Si $p > n$, comme les tirages s'effectuent sans remise, on ne peut pas tirer successivement p boules et il y a donc 0 résultat.

Si $p \leqslant n$.

- Au premier tirage, on obtient un numéro $n_1 \in [\![1,n]\!]$,
- au deuxième tirage, on obtient un numéro $n_2 \in [\![1,n]\!] \setminus \{n_1\}$,
- $\ldots$,
- Au p^e tirage, on associe un numéro $n_p \in [\![1,n]\!] \setminus \{n_1, \ldots, n_{p-1}\}$.

Comme les tirages s'effectuent sans remise, les numéros $n_1, \ldots, n_p$ sont deux à deux distincts. Ainsi, à chaque résultat, on associe un p-arrangement $(n_1, \ldots, n_p)$.

Le nombre de résultats possibles est donc égal à $n(n-1)\ldots(n-p+1)$.

Théorème 4 - Arrangements & Injections

Soit E un ensemble de cardinal p et F un ensemble de cardinal n.

(i). Il y a A_n^p injections de E dans F.

(ii). Si $p = n$, il y a $n!$ bijections de E dans F. Les bijections de E sont appelées des *permutations*.

Exemple 9 - Anagrammes

Un anagramme est un mot obtenu en permuttant les lettres d'un mot de départ. Ainsi, le nombre d'anagrammes de MATHS est égal à $5!$.

II.5 - Combinaisons

Théorème 5 - Lemme des bergers

Soit p un entier naturel non nul, E et F deux ensembles finis et $f : E \to F$. On suppose que pour tout $y \in F$, $|f^{-1}(\{y\})| = p$. Alors, $|E| = p|F|$.

Définition 7 - Combinaisons

Soit E un ensemble fini de cardinal n et p un entier naturel. Une *combinaison* de p éléments de E est une partie de E de cardinal p. On note $\binom{n}{p}$ le nombre de combinaisons de p éléments de E.

Proposition 8

Pour tous $n, p \in \mathbb{N}$, $\binom{n}{p} = \frac{A_n^p}{p!}$.

Combinaisons & Tirages

Soit U une urne contenant des boules numérotées de 1 à n. On tire **simultanément** p boules dans l'urne et on note les numéros obtenus. Combien de résultats peut-on ainsi obtenir ?
Tout tirage contient au plus n boules. Ainsi, si $p > n$, le nombre de résultats possible est 0.
Si $p \leqslant n$, un tirage revient à obtenir une partie $\{n_1, \dots, n_p\}$ à p éléments de l'ensemble $[\![1, n]\!]$ des numéros des boules. Ainsi, il y a $\binom{n}{p}$ résultats possibles.

Exemple 10 - Anagrammes

éterminons le nombre d'anagrammes du mot BISONRAVI.
Le mot BISONRAVI contient 9 lettres. On constate que les lettres sont deux à deux distinctes, à l'exception du I qui est présent 2 fois. On choisit :

- la position des 2 lettres I : $\binom{9}{2}$ choix,
- la position de la lettre B : 7 choix,
- la position de la lettre S : 6 choix,
- la position de la lettre O : 5 choix,
- la position de la lettre N : 4 choix,
- la position de la lettre R : 3 choix,
- la position de la lettre A : 2 choix,
- la position de la lettre V : 1 choix.

Finalement, il y $\binom{9}{2}7! = \frac{9!}{2}$ anagrammes possibles.

Théorème 6 - Relations sur les coefficients binomiaux

(i). $\forall\, n, p \in \mathbb{N}$, $\binom{n}{p} = \binom{n}{n-p}$.

(ii). **Formule du capitaine.** $\forall\, n, p \in \mathbb{N}^\star$, $p\binom{n}{p} = n\binom{n-1}{p-1}$.

(iii). $\forall\, p \in \mathbb{N}^\star$, $n \in \mathbb{N}$, $p\binom{n}{p} = (n-p+1)\binom{n}{p-1}$.

(iv). $\forall\, n \in \mathbb{N}$, $\sum_{k=0}^{n} \binom{n}{k} = 2^n$.

(v). **Triangle de Pascal.** $\forall\, n, p \in \mathbb{N}^\star$, $\binom{n}{p} = \binom{n-1}{p-1} + \binom{n-1}{p}$.

(vi). **Binôme de Newton.**

$$\forall\, x, y \in \mathbb{R},\ n \in \mathbb{N}^\star,\ (x+y)^n = \sum_{p=0}^{n} \binom{n}{p} x^p y^{n-p}.$$